

**100 Jahre Waffenstillstand am 11.11.2018  
Gedenkveranstaltung in Viroflay**

Sehr geehrte Frau Staatssekretärin Darrieussecq,  
sehr geehrter Herr Bürgermeister Lebrun,  
sehr geehrte Angehörige der vaterländischen Verbände,  
sehr geehrte Kriegsveteranen,  
meine sehr geehrten Damen und Herren,

Ich bin heute mit einer Delegation aus Ihrer deutschen Partnergemeinde Haßloch zu Ihnen nach Viroflay gekommen, um gemeinsam mit Ihnen an der Gedenkveranstaltung anlässlich des Waffenstillstandes von Compiègne am 11. November 1918, also vor 100 Jahren, teil zu nehmen. Dieser Waffenstillstand, der „Armistice“, beendete faktisch den Ersten Weltkrieg. In Frankreich gedenkt man an dieses historische Ereignis mit einem Feiertag.

In Deutschland begeht man eine Woche später, am 18. November, einen staatlichen Gedenktag, den Volkstrauertag, der im Jahr 1922 zu Ehren der gefallenen deutschen Soldaten des Ersten Weltkrieges zum ersten Mal mit einer Gedenkstunde im Reichstag begangen wurde. Heute erinnert der Volkstrauertag an die Kriegstoten und Opfer der Gewaltherrschaft aller Nationen beider Weltkriege. Ihr Bürgermeister, mein Amtskollege Olivier Lebrun, wird in einer Woche in Haßloch sein, um in diesem besonderen Jahr gemeinsam mit mir an den Gedenkveranstaltungen am Volkstrauertag teil zu nehmen.

**Centenaire de l’armistice le 11.11.2018  
Commémoration à Viroflay**

Traduction du discours de M. Lothar LORCH, maire de Hassloch, à l’occasion de la célébration à Viroflay du 100<sup>e</sup> anniversaire

*Salutations ...*

Je suis arrivé aujourd’hui à Viroflay avec une délégation de votre ville partenaire allemande de Haßloch pour prendre part, ensemble avec vous, à la commémoration de l’armistice de Compiègne du 11 novembre 1918, donc voici cent ans. Cet armistice a mis fin à la Première Guerre Mondiale. En France, on a institué un jour férié annuel en mémoire de cet évènement historique.

En Allemagne, on célèbre une semaine plus tard, le 18 novembre, une journée mémorielle nationale, le *Volkstrauertag*, qui a été célébrée pour la première fois en 1922 au *Reichstag*, le parlement de l’Empire, en l’honneur des soldats allemands tombés lors de cette guerre. Aujourd’hui, le *Volkstrauertag* nous remet en mémoire les morts de la guerre et les victimes des régimes de terreur de toutes les nations des deux guerres mondiales. Votre Maire, mon collègue Olivier Lebrun, se rendra dans une semaine à Haßloch, afin de prendre part avec moi aux cérémonies du souvenir en cette année particulière.

Meine Damen und Herren, der Erste Weltkrieg wird als „Urkatastrophe des 20. Jahrhunderts“ bezeichnet, er forderte weltweit fast 10 Mio. Todesopfer, etwa 20 Mio. Verwundete und etwa 7 Mio. zivile Opfer. Dieser brutal geführte Krieg bedeutete für die Soldaten an der Front die erlebte, industrialisierte Apokalypse. Dieser Weltkrieg läutete eine Zeitenwende ein, es endete eine Weltordnung, in der vorrangig die europäischen Staaten den Ton angaben.

Franzosen, Briten und Deutsche nannten ihn den „Großen Krieg“, der in jeder französischen und deutschen Familie Spuren hinterlassen hat, der zu dramatischen Lücken in der Demografie führte und der eine nicht gekannte soziale Not zur Folge hatte. Ich stelle für mich immer wieder fest, dass dem Ersten Weltkrieg gerade in Frankreich eine besondere Bedeutung zugemessen wird. Das ist sehr verständlich, wenn man sich vor Augen führt, welche Schlachten damals auf französischem Boden ausgetragen wurden, gerade die erbittert geführten Kämpfe in der „Hölle von Verdun“ im Kriegsjahr 1916, die über 300.000 tote französische und deutsche Soldaten zur Folge hatten. Die Gedenkstätten, Kriegsgräber und Museen in der Umgebung von Verdun zeugen davon.

Mesdames, Messieurs, la Première Guerre Mondiale est appelée la mère de toutes les catastrophes du 20<sup>ème</sup> siècle. Elle a fait sur le plan mondial presque 10 millions de morts, environ 20 millions de blessés et environ 7 millions de victimes civiles. Cette guerre conduite de façon brutale a signifié pour les soldats au front de vivre une apocalypse industrialisée. Cette guerre mondiale a donné le signal d'un changement d'époque ; elle a mis fin à un ordre mondial où ce furent essentiellement les Etats européens qui ont tenu le premier plan.

Les Français, les Britanniques et les Allemands l'ont qualifiée de « Grande Guerre », qui a laissé dans toutes les familles des traces ayant conduit à des pertes dramatiques sur le plan démographique, et qui a eu pour conséquence une détresse sociale jamais éprouvée auparavant. En ce qui me concerne, j'ai toujours constaté que la Grande Guerre avait justement en France une signification particulière. C'est très compréhensible quand on se remet en mémoire les batailles qui ont eu lieu sur le sol français, précisément les combats très durs menés dans « l'enfer de Verdun » en l'année de guerre 1916, qui a eu pour conséquence la mort de plus de 300 000 soldats français et allemands. Les lieux de mémoire, les cimetières de soldats et les musées dans les environs de Verdun en témoignent.

Zurückschauend kann man heute wohl behaupten, dass die Krise, die sich damals im Juli 1914 zuspitzte, ein Lehrstück politisch unverantwortlichen Handelns bleibt. Statt Deeskalation anzustreben wurde der Sprung ins Ungewisse gesucht, ebenso kalkuliert wie kopflos. Dem damaligen Deutschen Kaiserreich fällt dafür ein hohes Maß an Verantwortung zu.

Wir sollten daraus gelernt haben, verstehen und lehren, dass jeder Krieg eine Niederlage für die Menschheit bedeutet. Es gilt die Erkenntnis: „Wer die Vergangenheit nicht kennt, kann die Gegenwart nicht verstehen und die Zukunft nicht gestalten.“

Armistice und Volkstrauertag sind Tage des Gedenkens, der stillen Einkehr und Trauer. Aber es sind auch Tage der kritischen Reflexion, der Immunisierung gegen billige Parolen, die Menschen anderer Herkunft, Religion oder Hautfarbe abwerten. Es sind Tage des Engagements für ein gelingendes Miteinander in Europa. Ich möchte in diesem Zusammenhang an eine Aussage des luxemburgischen Premierministers Jean Claude Juncker erinnern, der ausführte: „Wer an Europa zweifelt, wer an Europa verzweifelt, der sollte Soldatenfriedhöfe besuchen! Nirgendwo besser, nirgendwo eindringlicher, nirgendwo bewegender ist zu spüren, was das europäische Gegeneinander an Schlimmstem bewirken kann.“

Un regard en arrière nous permet d'affirmer aujourd'hui que la crise qui a éclaté en juillet 1914 reste un cas d'école d'une action politiquement irresponsable. Au lieu de rechercher la désescalade, ce fut le saut dans l'inconnu, à la fois par calcul et par manque de réflexion. A l'Empire allemand de l'époque revient une part de responsabilité très importante.

Nous aurions dû en retirer la compréhension et l'enseignement que toute guerre est une défaite pour l'humanité. On reconnaît là l'enseignement « que celui qui ne connaît pas le passé ne peut pas comprendre le présent ni construire l'avenir.

L'armistice et le *Volkstrauertag* sont des journées de commémoration, de l'introspection silencieuse et du deuil. Mais ce sont aussi des journées de réflexion critique, de vaccination contre des paroles à bon marché qui dévaluent les humains de provenance, de religion ou de couleur de peau différentes. Ce sont des journées de l'engagement pour une coopération réussie en Europe. Dans ce contexte, j'aimerais rappeler les propos du Premier ministre luxembourgeois Jean Claude Juncker : « Celui qui doute de l'Europe, celui qui désespère de l'Europe, devrait visiter des cimetières de soldats ! Nulle part, on ne peut mieux ressentir de façon profonde, de façon émotionnelle, ce que la confrontation européenne peut faire de pire. »

Frankreich und Deutschland haben es gerade nach dem Zweiten Weltkrieg verstanden, aufeinander zuzugehen, sich auszusöhnen und zu versöhnen, Freundschaften zu schließen. Ich erinnere an

- Charles de Gaulle und Konrad Adenauer 1962, den gemeinsamen Besuch der Versöhnungsmesse in der Kathedrale von Reims sowie 1963 bei der Umarmung anlässlich der Unterzeichnung des Élysée-Vertrages
- François Mitterrand und Helmut Kohl, Hand in Hand vor dem Beinhaus von Douaumont bei Verdun 1984
- Jacques Chirac und Gerhard Schröder 2004, die sich umarmen bei der Gedenkfeier zum 60. Jahrestag der Landung der Alliierten
- François Hollande und Joachim Gauck 2013 bei Ihrem gemeinsamen Besuch in Oradour

Die deutsch-französische Freundschaft lebt aber nicht nur von staatsmännischen Aktionen, sondern auch und gerade von Initiativen aus der Zivilgesellschaft. Unsere Städtepartnerschaft bestätigt dies eindrucksvoll bereits seit 57 Jahren, familiäre Freundschaften sind entstanden.

Nur Versöhnung, Kooperation und Verständigung schaffen einen dauerhaften Frieden. Diese Erfahrung durften wir in den letzten 73 Jahren, der längsten Friedensperiode in der europäischen Geschichte, machen.

C'est justement après la deuxième Guerre Mondiale que la France et l'Allemagne ont su se rencontrer, mettre fin aux conflits, se réconcilier et construire des amitiés. Rappelez-vous

- Charles de Gaulle et Konrad Adenauer en 1962, leur visite commune de la messe de réconciliation dans la cathédrale de Reims ainsi que leur étreinte lors de la signature du Traité de l'Élysée en janvier 1963
- François Mitterrand et Helmut Kohl, la main dans la main devant l'ossuaire de Douaumont près de Verdun en 1984
- Jacques Chirac et Gerhard Schröder en 2004, qui se prennent dans les bras lors de la commémoration du 60<sup>ème</sup> anniversaire du débarquement des Alliés
- François Hollande et Joachim Gauck en 2013 lors de leur visite commune à Oradour.

Mais l'amitié franco-allemande ne vit pas seulement d'actions d'hommes d'Etat, mais aussi et tout particulièrement d'initiatives de la société civile. Notre jumelage le confirme de façon éclatante depuis maintenant 57 ans ; des amitiés entre nos familles sont nées.

Ce ne sont que la réconciliation, la coopération et l'entente qui créent une paix durable. Nous avons la chance de faire cette expérience pendant ces derniers 73 ans, qui représentent la plus longue période de paix de l'histoire européenne.

An Armistice und Volkstrauertag schauen wir zurück auf die Schrecken des Krieges, aber auch voraus auf die Bewahrung von Frieden, Demokratie und Menschenrechten. Das bringt uns keinen einzigen Gefallenen zurück, aber es trägt dazu bei zu verhindern, dass die nächste Generation wiederum Gefallene beklagen muss.

Meine Damen und Herren, ich möchte am Ende meiner kurzen Ansprache Willy Brandt zitieren, der ausführte: „Frieden allein ist nicht alles. Aber ohne Frieden ist alles nichts.“

Unsere Urgroßeltern des Ersten Weltkrieges leben nicht mehr, die Generation, die den Zweiten Weltkrieg erleben musste, wird immer weniger. Wir sind heute die Glücklichen, die in Jahrzehnten des Friedens durch unser Wirken Sterben und Leid verhindern können.

Lassen Sie uns diese Erkenntnis an die Generationen nach uns, in Frankreich und Deutschland, in Viroflay und Haßloch, weitergeben und unser Leben und Handeln danach ausrichten.

Vielen Dank!

Lothar Lorch  
Bürgermeister  
Gemeinde Haßloch  
*(es gilt das gesprochene Wort)*

Lors de l'armistice ou du *Volkstrauertag*, nous regardons en arrière et nous voyons les horreurs de la guerre, mais nous regardons aussi vers l'avant, sur la conservation de la paix, de la démocratie et des droits de l'homme. Cela ne nous ramène aucun mort, mais cela contribue à empêcher que la prochaine génération ait à nouveau à pleurer des morts.

Mesdames et Messieurs, je voudrais à la fin de ma brève allocution citer Willy Brandt, qui a dit : « La paix seule n'est pas tout, mais sans paix, il n'y a rien ».

Nos arrière-grands-parents de la Première Guerre Mondiale ne sont plus en vie, la génération qui a dû subir la deuxième guerre mondiale s'étirole. Nous sommes nous-mêmes dans la situation heureuse de pouvoir, par nos actions dans les décennies de paix, empêcher la mort et la souffrance.

Transmettons ce constat aux générations qui nous suivent, en France et en Allemagne, à Viroflay et à Haßloch, et veillons à ce que nos vies et nos actions s'en inspirent.

Merci beaucoup

Lothar Lorch – Maire de la Commune de Haßloch

*(les propos tenus l'emportent sur l'écrit)*

Traduction : Brigitte Lestrade